

connaissances, ce sont l'astronomie, la physique, la chimie, la physiologie et enfin la physique sociale. " La première, dit Comte, considère les faits les plus généraux, les plus simples, les plus abstraits, et les plus éloignés de l'humanité, ils influent sur les autres, sans être influencés par eux. Les phénomènes considérés par la dernière sont, au contraire, les plus particuliers, les plus compliqués, les plus concrets et les plus directement intéressants pour l'homme ; ils dépendent, plus ou moins, de tous les précédents sans exercer sur eux aucune influence. Entre ces deux extrêmes, les degrés de spécialité, de complication et de personnalité des phénomènes vont graduellement en augmentant, ainsi que leur dépendance successive. Telle est l'intime relation générale que la véritable observation philosophique, convenablement employée, et non de vaines distinctions arbitraires, nous conduit à établir entre les diverses sciences expérimentales (1) ".

Il est facile de voir par là quelle est, dans la pensée du fondateur du positivisme, l'objet, la méthode et la donnée ontologique de la science sociale. Son objet ? Elle écarte tout principe *a priori*. C'est dans les faits et leurs rapports qu'elle cherche les lois de la société ; c'est dans l'ethnographie, l'histoire et la statistique qu'elle va puiser ces faits.

Sa méthode unique, exclusive, est la méthode d'observation et d'induction. Elle observe les groupes humains, familles, tribus et nations, pour y découvrir, selon l'expression de Littré, " les propriétés immanentes des choses ". Constater les faits, les grouper, voir leurs rapports et dégager de cette observation une règle de conduite et le fondement d'un droit : voilà tout ce que peut la science sociale.

Si du moins la sociologie positiviste observait tous les faits sociaux ? Mais il en est qu'elle ne peut pas connaître : ce sont les actes libres et moraux. Elle ne peut admettre leur caractère de liberté et de moralité. Ce serait revenir aux méthodes de l'âge théologique ou métaphysique. Dans l'homme, elle ne doit voir que des phénomènes physiques, chimiques ou biologiques. C'est là une nouvelle donnée ontologique, une nouvelle manière de concevoir la nature humaine.

(1) AUGUSTE COMTE. — *Cours de philosophie positive*, 2e leçon.